

AMPHIBIENS ET REPTILES DU LUXEMBOURG



natur&ëmwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

SOUTENIR NOTRE FONDATION

Grâce aux dons, natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur a pu acquérir plus de **1 500 hectares** de réserves naturelles.

Aidez-nous à sauvegarder et à gérer de manière durable ces habitats exceptionnels pour la flore et la faune sauvage.

Compte donateur : CCPL IBAN LU89 1111 0789 9941 0000

AGIR EFFICACEMENT

La majeure partie des moyens financiers de natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur résulte de dons mensuels, annuels ou uniques et d'héritages.

D'autres moyens proviennent de dons effectués à l'occasion de naissances, de mariages et de décès.

Les dons, à partir de 120€/an, sont déductibles des impôts. Des montants inférieurs sont cumulables.

Chaque donateur à notre fondation reçoit un certificat.



Pour plus d'information, veuillez consulter

www.naturemwelt.lu

ou téléphonez au **29 04 04-1**



natur&ëmwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

Avec le soutien de :



AMPHIBIENS ET REPTILES DU LUXEMBOURG

SOMMAIRE

Introduction	4
Les amphibiens (batraciens)	6
Les reptiles	8
Menaces	10
Que faire ? Mesures de protection	12

AMPHIBIENS ET REPTILES

1. Salamandre tachetée	14
2. Triton alpestre	15
3. Triton palmé	16
4. Triton ponctué	17
5. Triton crêté	18
6. Rainette verte	19
7. Grenouille rousse	20
8. Petite grenouille verte, Grenouille rieuse, Grenouille verte	21
9. Sonneur à ventre jaune	22
10. Crapaud commun	23
11. Crapaud calamite	24
12. Crapaud accoucheur	25
13. Lézard des souches	26
14. Lézard des murailles	27
15. Lézard vivipare	28
16. Orvet fragile	29
17. Couleuvre helvétique	30
18. Coronelle lisse	31
19. Cistude d'Europe	32
20. Tortue de Floride	33

INTRODUCTION

Les amphibiens et les reptiles sont les deux classes les plus anciennes des vertébrés terrestres. De ce fait, ils présentent le plus de ressemblances anatomiques avec leurs ancêtres dans l'eau.

En dehors de leur anatomie les amphibiens et les reptiles ont d'autres caractéristiques communes :

POÏKILOTHERME

Les amphibiens et les reptiles sont des animaux poïkilothermes, ce qui veut dire que leur température corporelle n'est pas stable, mais varie avec la température du milieu. Ainsi, en cas de basses températures, les animaux tombent dans un état de torpeur, mais lorsqu'il fait trop chaud ils se mettent à l'abri pour ne pas surchauffer.



Lézard des murailles à l'ombre

HIBERNATION

Parce qu'ils sont poïkilothermes les amphibiens et les reptiles se réfugient en automne, quand les températures commencent à baisser, dans des quartiers d'hibernation à l'abri du gel. Lors de l'hibernation le métabolisme est fortement réduit, pour limiter la consommation d'énergie à un minimum. Souvent les animaux hibernent en groupes, mêmes avec d'autres espèces. Ainsi on a trouvé des coronelles avec des orvets ou des crapauds avec des salamandres.

LA MUE

Tandis que chez les humains, la peau se renouvelle en permanence au niveau des cellules, les amphibiens muent toute leur peau en une seule fois à intervalles réguliers. Ils se défont de leur ancienne peau en entier (les serpents et les anoures) ou en parties (les lézards et les urodèles). La plupart des amphibiens mangent leur ancienne peau.



Peau muée

CHANGEMENT DE COLORATION

Les amphibiens aussi bien que les reptiles peuvent changer assez rapidement de coloration en changeant l'orientation des pigments dans l'épiderme. Ainsi ils peuvent se fondre dans leur environnement ou bien régler leur température corporelle.

LES AMPHIBIENS

(BATRACIENS)

Le terme d'amphibien est dérivé du grec et signifie « qui vit dans deux éléments ». Les amphibiens passent une partie de leur vie dans l'eau et l'autre sur la terre ferme. Le développement des amphibiens de l'embryon à l'adulte passe toujours par un stade larvaire dans l'eau. Les larves respirent avec des branchies qui leur permettent de respirer l'oxygène dissous dans



Fraie de crapaud commun

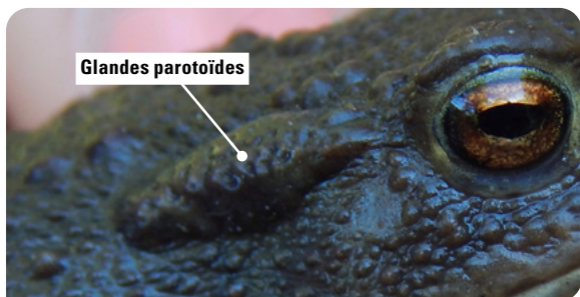
l'eau, comme les poissons. Durant la métamorphose la larve est transformée : les membres apparaissent, les branchies sont réduites et les poumons se développent. Une fois la transformation terminée, la plupart des amphibiens quittent l'eau.



Métamorphose d'une grenouille

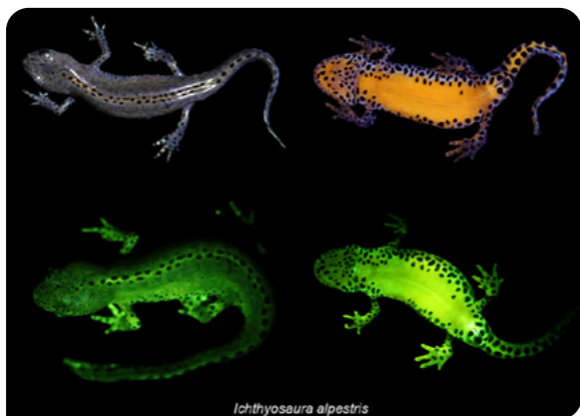
On distingue les anoures et les urodèles. Les urodèles regroupent les amphibiens à queue, comme les salamandres et les tritons, tandis que les anoures sont des amphibiens sans queue. Ce groupe comprend les grenouilles, les crapauds, les sonneurs, etc. De nombreux anoures possèdent des membres arrières nettement plus grands que les membres avant, ce qui leur permet de se déplacer en sautant. Un autre signe distinctif sont des sacs vocaux, par lesquels les mâles émettent de forts coassements à la saison des amours.

La peau fine des amphibiens leur permet de respirer l'oxygène à travers la peau. Des glandes à mucus gardent la peau humide. De nombreuses espèces possèdent en plus des glandes sécrétant des substances toxiques à effet antibiotique et antiseptique et qui les protègent également des prédateurs. On a découvert récemment que de nombreux amphibiens sont



Glandes parotoïdes chez un crapaud commun

bioluminescents dans le noir. Cette bioluminescence n'est pas visible à l'œil humain, mais seulement à la lumière bleue et ultraviolette, que ces animaux nocturnes perçoivent.

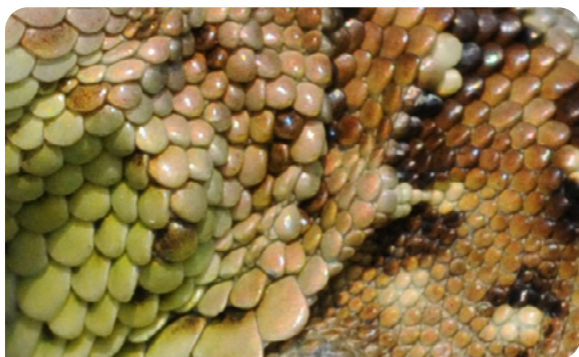


Bioluminescence d'un triton alpestre

LES REPTILES

Les reptiles (latin pour ramper) doivent leur nom à la manière rampante avec laquelle ils se déplacent. La classe des reptiles regroupe des ordres très différents, pour la plupart très anciens, comme les crocodiles, les tortues et les squamates (les lézards et serpents).

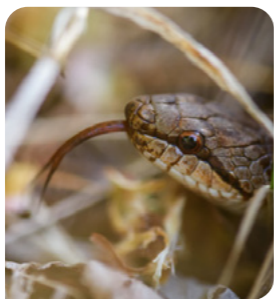
Une caractéristique commune à tous les reptiles est leur peau sèche recouverte d'écailles. Chez les squamates ces écailles se recouvrent partiellement comme des ardoises. La peau des tortues et des crocodiles ressemble plutôt à du cuir.



Détail des écailles d'un lézard des souches

De nombreux reptiles sont **ovovivipares**, c.-à-d. le développement de l'œuf a lieu dans le ventre de la mère. Les œufs sont généralement munis d'une coque fine et souple, qui est déchirée toute de suite après la naissance des jeunes.

Les serpents et les lézards perçoivent les **odeurs** avec le nez et surtout avec leur langue bifide. En rentrant et sortant la langue de leur bouche, ils collectent les odeurs de leur environnement et les transmettent à l'organe chimio-sensible de Jacobson situé dans le palais. Grâce aux deux extrémités de leur langue, les animaux sont capables de localiser la source de l'odeur dans l'espace.



Les langues bifides d'une coronelle lisse (à gauche) et d'un orvet (à droite)

Les serpents et les lézards n'ont pas bonne ouïe. Par contre, ils sont en mesure de **percevoir les vibrations** du sol, ce qui leur permet de fuir à temps à l'approche d'un prédateur.

Les lézards et les orvets sont capables d'**autotomie** : pour échapper à un prédateur ils abandonnent une partie de leur queue, qui continue à bouger et divertit ainsi le prédateur de sa proie. Chez certaines espèces la partie abandonnée peut se régénérer à plusieurs reprises, chez d'autres, comme l'orvet, il ne repousse qu'un petit bout.



Queue détachée d'un orvet

MENACES

DESTRUCTION DE L'HABITAT



Les amphibiens sont principalement menacés par la destruction de leurs eaux de reproduction et des zones humides. Pratiques de drainage, comblement des plans d'eau, canalisation et rectification des rivières, drainage et amélioration des prairies humides pour agriculture en sont les causes principales. Les reptiles sont concernés par la disparition des haies et autres structures de nos paysages. Dans le cadre des remembrements viticoles beaucoup des murs en pierre sèche ont disparu. Ils constituaient un habitat important pour les lézards.

POLLUTION

Il y a d'une part la pollution de l'eau par les déchets et les dépôt d'ordures et d'autre part, la pollution beaucoup plus grave par la contamination chimique des eaux par des nitrates, des agents plastifiants et des médicaments à travers l'agriculture et les eaux usées. Les nitrates dans les eaux de reproduction diminuent la vitalité des têtards tandis que les agents plastifiants et les hormones (issus p.ex. de pilules contraceptives) causent des malformations et augmentent l'infertilité.

PESTICIDES

Déjà de faibles concentrations des herbicides et des engrais chimiques largement utilisés dans l'agriculture et la viticulture sont mortels pour les amphibiens. Leur peau fine et perméable les rend particulièrement sensibles à ces substances.

MANQUE DE NOURRITURE

Le déclin des insectes a aussi des répercussions sur les insectivores, donc la grande majorité des amphibiens et des reptiles. Même les serpents, qui généralement ne se nourrissent pas d'insectes sont affectés, étant donné que leurs proies sont souvent insectivores.



FRAGMENTATION

L'isolement et la raréfaction dans le paysage des milieux humides restants ont pour conséquence l'isolation génétique des populations restantes. C'est le résultat de la destruction d'habitats et du manque d'éléments paysagers linéaires, comme les haies, les bandes riveraines et herbacées qui sont les corridors du maillage écologique.

LE TRAFIC ROUTIER

Au printemps, bon nombre de crapauds, grenouilles et tritons meurent écrasés lors de leur migration vers les eaux de reproduction. Il en est de même pour les jeunes animaux qui quittent les plans d'eau après leur métamorphose. De nombreux reptiles utilisent l'asphalte chauffé pour leur thermorégulation et ainsi se font également écraser.

MALADIES

Depuis le début des années 2000, les amphibiens partout dans le monde régressent à cause d'une maladie infectieuse causée par un champignon. Cette maladie a été importée d'Afrique avec des animaux. Plus récemment, un autre champignon de la même famille, cette fois-ci originaire de l'Asie, cause l'extinction des populations de salamandres dans l'ouest de l'Europe. D'autres amphibiens sont victimes de la ranavirose, un virus qui se propage depuis les années 1990 en Europe. Les agents responsables, les ranavirus vivent dans l'eau et affectent aussi des poissons et des tortues.

PRÉDATION

Il semblerait que des tortues et des poissons introduits dans les eaux de reproduction soient responsables du déclin de certaines espèces d'amphibiens, notamment du triton crêté, qui choisit des plans d'eaux sans poissons pour se reproduire.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Si les étés chauds et secs posent probablement moins de problèmes aux reptiles, ils constituent par contre une menace sévère pour les amphibiens qui risquent de se dessécher. De plus, si les eaux de reproduction se réchauffent trop ou tombent à sec trop tôt dans la saison, le succès de la reproduction de nombreuses espèces est menacé.

QUE FAIRE ?

MESURES DE PROTECTION

Les amphibiens et les reptiles, tout comme leurs habitats, sont protégés au Luxembourg. Dans le cadre de l'application de la directive « Habitats », des plans d'action ont été rédigés pour certaines espèces phares, dont la mise en œuvre bénéficie aussi à d'autres espèces. Il s'agit surtout de la création et de la restauration de plans d'eau et de la renaturation de milieux humides. De même certaines mesures destinées à promouvoir la biodiversité dans le milieu agricole et forestier sont censées profiter aux amphibiens et aux reptiles. Au niveau politique une décision importante est l'interdiction du désherbant glyphosate à partir de 2021.

Des mesures de conservation pratiques pour les amphibiens et reptiles sont:

RESTAURER ET CRÉER DES HABITATS

Cette mesure comprend la création de petits plans d'eau (peut aussi être réalisé sur des terrains privés, dans le jardin), la restauration de cours d'eau, restaurer et / ou extensifier des prairies humides, la restauration et la construction de murs en pierre sèche, le débroussaillage de pelouses sèches,...



Création d'une mare

CRÉER DES CORRIDORS DE LIAISON

Par la plantation de haies et de bosquets, la création de bandes riveraines, le débroussaillage autour des murs en pierre sèche, la construction de crapauducs,...

RENONCER À L'UTILISATION DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS CHIMIQUES

En dehors des restrictions législatives, des primes et des subsides, tout un chacun peut contribuer à cette mesure, en achetant et consommant des produits issus de l'agriculture biologique, qui renonce à l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques.

PROTÉGER ET AMÉLIORER DES HABITATS

Une mesure efficace pour protéger des habitats naturels de grande valeur est d'en être propriétaire pour en assurer la sauvegarde. C'est ce que pratique natur&ömwelt Fondation Hëllef fir d'Natur, qui depuis sa création en 1982, est devenu propriétaire d'un réseau de plus de 1500 ha de réserves naturelles, qui sont autant des refuges pour les amphibiens et les reptiles.



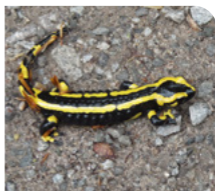
Restauration d'un mur en pierre sèche

En plus la fondation a initié et mis en oeuvre de nombreux projets de conservation de la nature qui profitent aux amphibiens et reptiles. Ainsi dans les années passées avons-nous créés ou restaurés plus de 150 mares et étangs. Dans le cadre de projets nationaux et européens et avec l'apport de nos partenaires, nous avons pu acquérir et restaurer des habitats vitaux, soit dans le milieu humide pour les amphibiens, soit dans un milieu chaud et sec pour les reptiles.

SALAMANDRE TACHETÉE

DE: FEUERSALAMANDER

LU: FEIEREPS



Taille :

jusqu'à 20 cm

Description : La salamandre tachetée se reconnaît facilement à sa peau lisse et noire tachetée de points ou lignes jaunes. Les motifs varient d'un individu à l'autre, sauf pour les glandes parotoïdes situées en bande juste derrière les yeux.

Reproduction : Les salamandres sont ovovivipares. L'accouplement a lieu en été hors de l'eau. 9 à 10 mois plus tard, au printemps prochain, la femelle dépose les larves entourées de leur membrane dans l'eau de sources ou des petits cours d'eau forestiers. Dès leur mise au monde les larves sont munies de branchies et de leurs membres, qui présentent des taches sombres sur le dessus. La métamorphose se complète 3 à 6 mois après la ponte. C'est alors que les jeunes salamandres adultes quittent l'eau.

Mode de vie : Tout comme la plupart des amphibiens, les salamandres sont nocturnes. Souvent on peut les observer sur des routes forestières après des pluies d'été. Les salamandres passent l'hiver en hibernation dans des endroits à l'abri du gel, comme des galeries souterraines de mammifères, des puits, des grottes, etc. Les salamandres peuvent vivre jusqu'à 50 ans en captivité et 30 ans à l'état sauvage.

Alimentation : Vers de terre, cloportes, insectes, limaces, etc.

Habitat : Forêts, où elles préfèrent les endroits humides et ombragés, à proximité de petits cours d'eau propres.

Répartition : Est, centre et nord du pays à l'exception de la commune de Winckrange.

TRITON ALPESTRE

DE: BERGMOLCH

LU: GEMENGE WAASSEREDERES



Taille :
9-12 cm

Description : En période de reproduction les mâles sont gris-bleu marbrés sur le dos, avec une petite crête et des flancs clairs ponctués de noir et un ventre orange. La femelle est de couleur brun verdâtre avec un ventre orange clair.

Reproduction : Lors de l'accouplement la femelle suit le mâle et récupère ainsi avec le cloaque le spermatophore déposé par le mâle. La femelle dépose les œufs fécondés un à un sur des plantes aquatiques. Les sites de reproduction sont des mares et des étangs, dans la forêt comme en milieu ouvert. Les larves de tritons sont munies de branchies externes. L'état larvaire dure 4 à 5 mois, après lesquels les jeunes tritons quittent l'eau.

Mode de vie : Après la période de reproduction les tritons adultes restent encore pendant un certain temps dans l'eau, où ils sont actifs de jour et de nuit. Quand, finalement, ils quittent le milieu aquatique, restant souvent dans le voisinage, ils passent à un mode de vie nocturne. Pendant la journée ils se cachent sous des tas de bois mort, des planches, des pierres, etc. et ils n'en sortent que la nuit pour chasser. Les tritons alpestres hibernent pour la plupart dans un habitat terrestre à l'abri du gel, comme des tas de bois mort, des cavités souterraines, des tas de pierres etc.

Alimentation : Têtards, insectes, vers, limaces, etc

Habitat : Tout type de plan d'eau sans poissons, forêts, jardins et parcs richement structurés.

Répartition : Le triton alpestre est l'espèce de tritons la plus fréquente au Luxembourg, répandue dans tout le pays, bien que moins abondant dans le nord.

TRITON PALMÉ

DE: FADENMOLCH

LU: FUEDEM-EPS



Taille :

8-10 cm

Description : Le triton palmé est de couleur vert olive ou brune avec un ventre jaune pâle à blanchâtre. En période de reproduction les pattes arrière du mâle sont reliées par une palmature sombre et le bout de sa queue se termine par un filament. La femelle est d'un vert olive plus clair, beaucoup plus discret, et ne peut être distingué que difficilement de la femelle du triton ponctué.

Reproduction : Après l'accouplement, qui a lieu en mars - avril, la femelle attache de 100 à 400 œufs, un par un, à des plantes aquatiques. Après 3 à 4 semaines, en fonction de la température, les œufs éclosent en larves. L'état larvaire dure 2 à 3 mois. A l'âge de deux ans les jeunes tritons sont capables de se reproduire. Ils se reproduisent dans toutes sortes d'eaux stagnantes sans poissons, des petites flaques d'eau jusqu'aux étangs, souvent en forêt, mais aussi en milieu ouvert diversifié.

Mode de vie : Comme le triton alpestre, le triton palmé poursuit un mode vie nocturne en dehors de l'eau. Il hiberne dans des habitats terrestres à l'abri du gel, rarement dans l'eau.

Alimentation : Têtards, insectes, vers, araignées, etc

Habitat : Flaques, mares, tout type de plan d'eau sans poisson, forêts.

Répartition : Après le triton alpestre, le triton palmé est l'espèce de tritons la plus fréquente au Luxembourg. On le rencontre dans tout le pays, mais il est plus rare dans le nord. A l'échelle mondiale, le grand-duché fait partie de l'aire principale de répartition de l'espèce, avec la France, la Belgique, les Pays-Bas et l'ouest de l'Allemagne.

TRITON PONCTUÉ

DE: TEICHMOLCH

LU: KLENG WAASSEREDERES

**Taille :**

10-12 cm

Description : Le triton ponctué mâle est de couleur jaune brun avec des points noirs, la tête rayée de noir et le ventre jaune clair. Lors de la saison de reproduction le mâle porte une crête crénelée et le ventre devient orange. Avec sa crête, le triton ponctué rappelle le triton crêté, qui est cependant beaucoup plus grand. La femelle du triton ponctué est de couleur brun clair à brun jaunâtre avec des points et de fines rayures, souvent à peine visibles.

Reproduction : Le triton ponctué rejoint les sites de reproduction à partir de début mars. Dès que la température de l'eau atteint 8°C, les femelles se mettent à pondre 200 à 300 œufs qu'ils attachent individuellement à des plantes aquatiques. Les larves, qui au début ne savent pas nager, éclosent après 1 à 3 semaines. La métamorphose est complète après 2 à 3 mois. Les animaux deviennent sexuellement matures à l'âge de 2 à 3 ans.

Mode de vie : Pendant la saison de reproduction les tritons ponctués se retrouvent dans des plans d'eau du milieu ouvert, peu profonds, riches en végétation aquatique. Par après, ils restent souvent dans les alentours. Des cavités souterraines (terriers de micromammifères), des tas de bois morts, blocs de pierres, et autres leur servent d'abri diurnes et de refuge hivernaux terrestres. Mais on trouve aussi régulièrement des individus hibernant au fond de l'eau.

Alimentation : Têtards, insectes, crustacés, vers, limaces.

Habitat : Plans d'eau des milieux ouverts sans poissons, paysages richement structurés.

Répartition : Le triton ponctué est beaucoup moins fréquent que le triton alpestre et le triton palmé. Au Luxembourg on le trouve essentiellement au Bon Pays et dans le nordouest de l'Oesling.

TRITON CRÊTÉ

DE: KAMMMOLCH

LU: GROUSS WAASSEREPS



Taille :

12-18 (20) cm

Description : Le triton crêté est de loin le plus grand de nos tritons. Sa peau granuleuse est gris foncé à noir au-dessus et jaune à orange avec des taches sombres au ventre et en-dessous des pattes. Ces taches varient d'un individu à l'autre. Les bas de flancs sont couverts de petits pointillés blancs. En phase aquatique le mâle présente une haute crête dentelée sur le dos et la queue.

Reproduction : La période de reproduction a lieu en avril - mai dans des plans d'eau bien ensoleillés avec beaucoup de végétation, en milieu ouvert ou en bord de forêt. La femelle pose un à un entre 200 et 300 œufs dans des pochettes, faites avec des feuilles de plantes aquatiques repliées et collées sur elles-mêmes. Les œufs éclosent après 2 semaines en larves pouvant atteindre jusqu'à 8 cm de longueur. Après 4 mois la métamorphose est accomplie et les jeunes adultes quittent l'eau.

Mode de vie : Les tritons crêtés sont nocturnes. Après l'accouplement les adultes restent dans l'eau jusqu'en juillet. Ensuite ils se rendent dans leurs habitats terrestres dans les alentours. Ils passent la journée cachés dans des galeries de petits mammifères, sous du bois mort, sous des pierres, sous des bottes de foin, etc. Ils hibernent soit dans l'eau soit dans des habitats terrestres à l'abri du gel.

Alimentation : Insectes, limaces, vers, petits crustacés, fraie de grenouille, têtards.

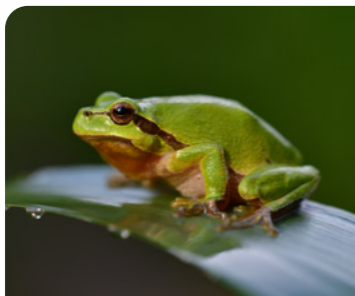
Habitat : Plans d'eau sans poissons, peu profonds, avec des plantes aquatiques, ensoleillés, dans des milieux ouverts. En milieu terrestre : paysage ouvert structuré, haies, forêt clairsemée à proximité de plans d'eau.

Répartition : Le triton crêté est présent au sud et à l'ouest du Grand-Duché, dispersé à l'Est et ponctuellement au Nord.

RAINETTE VERTE

DE: LAUBFROSCH

LU: HECKEFRÄSCH



Taille :

3-5 cm

Description : La petite rainette verte a une peau lisse, vert vif, avec une bande brune le long des flancs, des narines aux pattes arrières. Le ventre et la gorge sont de couleur crème. Les rainettes sont équipées de disques adhésifs au bout des doigts, qui leur permettent de grimper aux arbres. Les mâles possèdent un large sac vocal sous la gorge.

Reproduction : La période de reproduction a lieu de mi-mai à juillet. C'est alors qu'on peut entendre le chant des mâles résonner aux points d'eau. Après l'accouplement, la femelle attache la ponte en petits paquets de 30 à 80 œufs à des tiges de plantes, juste sous la surface de l'eau. Les petites rainettes quittent l'eau mi-juin au plus tôt, en règle générale en juillet - août. Pour la reproduction les rainettes vertes préfèrent des plans d'eau bien ensoleillés, riches en végétation aquatique avec des zones à faible profondeur d'eau.

Mode de vie : La rainette poursuit un mode de vie nocturne. Pendant la journée elle est cachée, immobile et presque invisible, dans les arbustes et arbres près de l'eau. D'où leur nom luxembourgeois «Heckefräschen - grenouille des haies ». Les animaux passent l'hiver à l'abri du gel dans des terriers de petits mammifères, arbres à cavités, etc.

Alimentation : Insectes, araignées, petites limaces, etc.

Habitat : Plans d'eau sans poissons, à zones peu profondes, ensoleillés, avec végétation, paysages structurés à proximité de mares, zones alluviales, roselières.

Répartition : A côté d'une population relativement constante dans le sud-est du pays, la rainette verte a été réintroduite avec succès dans le sud-ouest et le canton de Redange.

GRENOUILLE ROUSSE

DE: GRASFROSCH

LU: BRONGE FRÄSCH

**Taille :**

Jusqu'à 10 cm

Description : Comme l'indique le nom luxembourgeois « grenouille brune » la grenouille rousse est souvent teinté de brun, mais la coloration est très variée. Généralement elle présente des taches foncées et des barres transversales aux cuisses. L'arrière des yeux est marqué par une tache triangulaire sombre qui inclut le tympan. Le ventre de la grenouille rousse est de couleur blanchâtre à rougeâtre.

Reproduction : La saison de reproduction commence très tôt, si les conditions météorologiques le permettent, à partir du mois de février. Lors de l'accouplement, le mâle s'agrippe au dos de la femelle et fertilise les œufs avec son sperme au fur et à mesure que la femelle pond. Pour frayer, les grenouilles rousses choisissent toutes sortes de points d'eau: les flaques dans une prairie, les mares ombragées sans poisson en forêt ou même des zones d'eau stagnantes de ruisseaux. Les amas de 500 et 4000 œufs se transforment au bout de 2 semaines en têtards, qui, en 10 à 12 semaines se métamorphosent en grenouilles et quittent l'eau.

Mode de vie : Les grenouilles rousses ne fréquentent l'eau que pendant la reproduction, bien qu'une partie y retourne pour hiberner dans la vase du fond. Elles hibernent aussi dans des cavités sous terre, dans la boue, etc.

Alimentation : Insectes, vers, araignées, cloportes, limaces, etc.

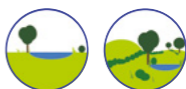
Habitat : Forêts, jardins, buissons, paysages ouverts.

Répartition : Fréquente, dans tout le pays.

PETITE GRENOUILLE VERTE, GRENOUILLE RIEUSE, VERTE

DE: GRÜNFRÖSCHE LU: WAASSERFRÄSCH

LC



Taille :

8-11 cm

Le terme de « grenouilles vertes » regroupe les trois espèces du genre *Pelophylax* et leurs hybrides, qui sont très difficiles à distinguer entre eux. Au Luxembourg, on trouve la Petite grenouille verte (*P. lessonae*), la Grenouille rieuse (*P. ridibundus*) et leur hybride, la Grenouille verte (*P. kl esculentus*).

Description : Comme leur nom l'indique, les grenouilles vertes sont vertes, avec des taches sombres irrégulières au dos et des barres foncées aux cuisses. La présence de trois étroites lignes dorsales claires est très typique. Les mâles sont munis de deux sacs vocaux situés aux extrémités de la bouche. Les têtards peuvent être distingués par leur grande taille de 5 à 8 cm.

Reproduction : La saison de reproduction a lieu de mai à juin et leurs appels résonnent au loin. Le coassement des mâles sert à attirer les femelles et à marquer leur territoire. La femelle pond entre 600 et 10 000 œufs en tas, qui au bout d'une semaine éclosent en têtards. La métamorphose en grenouilles est accomplie au plus tôt fin juillet.

Mode de vie : Les grenouilles vertes sont actives de jour et de nuit. Elles passent tout l'été dans l'eau ou à proximité du point d'eau qu'elles quittent seulement en automne pour rejoindre leurs quartiers d'hivernation. Les grenouilles vertes colonisent des plans d'eau de taille variable, bien exposés au soleil et riches en végétation aquatique.

Alimentation : Insectes, vers, araignées, cloportes, limaces. En tant que grenouilles, elles attrapent en 1/5 d'un clin d'œil (0,07 sec) les insectes en plein vol avec leur longue langue visqueuse.

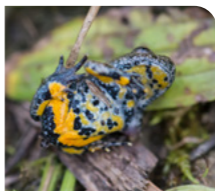
Habitat : Plans d'eau bien ensoleillés, avec de la végétation.

Répartition : Bon Pays et nord-est de l'Oesling.

SONNEUR À VENTRE JAUNE

DE: GELBBAUCHUNKE

LU: UNK, ONK



Taille :

4-5 cm

Description : La peau de la face dorsale du sonneur à ventre jaune est verruqueuse et de couleur gris brun foncé. Son ventre est jaune foncé avec des taches noires variant d'un individu à l'autre. Quand ils se sentent agressés les sonneurs à ventre jaune s'arc-boutent sur leur dos et présentent leur face ventrale pour dissuader les éventuels prédateurs. Ils n'ont pas de sac vocal. Leur pupilles sont en forme de cœur.

Reproduction : En fonction des conditions météorologiques la période de reproduction s'étale d'avril à août, les femelles pouvant frayer à plusieurs reprises s'il fait chaud et humide. Chaque fois, elle pond jusqu'à 170 œufs qu'elle attache en petits groupes à des plantes immergées dans l'eau. Les œufs éclosent après quelques jours et au bout de 6 à 9 semaines la métamorphose est accomplie. Les sonneurs à ventre jaune choisissent des mares sans poissons, peu profondes, souvent temporaires ou des grandes flaques d'eau.

Mode de vie : Les animaux passent l'été dans l'eau, même en dehors de la saison de reproduction. Pour hiberner, ils se réfugient sous des tas de bois morts ou de pierres.

Alimentation : Insectes, araignées, petits crustacés, vers, etc.

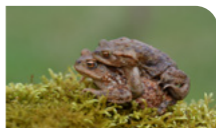
Habitat : Mares peu profondes, grandes flaques, ensoleillées, sans végétation.

Répartition : L'espèce a été considéré comme étant éteinte au Luxembourg. Actuellement on connaît trois populations, dont celle à Dudelange qui est issue d'animaux relâchés, originaires de la région frontalière française.

CRAPAUD COMMUN

DE: ERDKRÖTE

LU: DÉCK MOUK



Taille :

mâle jusque 9 cm,
femelle jusque 14 cm
et elle pèse le double
du poids

Description : Les crapauds se distinguent par leur peau verruqueuse et plutôt sèche au toucher. Elle comporte des glandes capables de sécréter un venin antiseptique et antibiotique et qui protège les animaux contre les prédateurs. Chez le crapaud commun elle est de couleur grise brune, brun verte ou rougeâtre. Leurs yeux ont des iris orange doré et des pupilles horizontales. Avec leurs membres plutôt courts, les crapauds ne peuvent pas sauter comme les grenouilles mais se déplacent lentement en marchant.

Reproduction : La saison de reproduction commence à partir de fin février, par temps humide dès que la température dépasse les 5 °C. Alors les crapauds migrent par centaines vers leurs sites de reproduction. Souvent les mâles chevauchent des femelles, qui les portent jusqu'au point d'eau. Le réflexe d'étreindre la femelle fait que plusieurs mâles agrippent la même femelle qui finit écrasée ou noyée. La fraie consiste en deux longs cordons d'œufs qui sont enroulés autour de plantes, dans des mares, des étangs, des fossés et les eaux tranquilles de ruisseaux. Les eaux de reproduction ne doivent pas nécessairement être sans poisson étant donné que les larves du crapaud commun ne sont pas comestibles.

Mode de vie : Les crapauds communs sont nocturnes et ne deviennent généralement actifs qu'à la tombée de la nuit. On les trouve dans des habitats très divers, souvent en proche voisinage avec l'homme. Ils hibernent dans des caves humides, des terriers de rongeurs ou ils s'enterrent dans le sol.

Alimentation : Insectes, araignées, petites limaces, etc.

Habitat : jardin et parcs proches de la nature, vergers et prés de fauche, bocage, forêts clairsemées, murs en pierre sèche.

Répartition : Le crapaud commun est fréquent et réparti dans tout Luxembourg, avec une concentration au Bon Pays.

CRAPAUD CALAMITE

DE: KREUZKRÖTE

LU: KLENG MOUK



Taille :

4-8 cm

Description : Le crapaud calamite est un petit crapaud au dos brun clair à brun foncé, gris vert ou vert olive, avec comme caractéristique typique une ligne médio-dorsale plus claire et bien visible. Il se distingue aussi par sa manière de se déplacer en trottinant, un peu comme un mulot, due à ses pattes arrières assez courtes.

Reproduction : Pendant la période de reproduction qui commence en avril-mai, les chants sonores des mâles, ressemblant à des bruits de crécerelle, s'entendent de loin. Les sites de reproduction sont des flaques sans végétation, dans la zone alluviale d'un fleuve, dans des gravières ou des carrières. Les œufs sont arrangés en cordon, comme chez le crapaud commun. Étant donné que les flaques risquent de s'assécher, le développement des têtards ne dure que 3 à 6 semaines, en fonction de la température.

Mode de vie : Les crapauds calamites sont nocturnes. Ils passent la journée cachés sous des pierres ou dans des terriers peu profonds qu'ils creusent dans la terre. Pour hiberner ils creusent jusqu'à 2 m de profondeur ou utilisent des terriers de rongeurs.

Alimentation : Insectes, limaces, vers, etc.

Habitat : Flaque d'eau sans végétation dans les plaines alluviales, souvent dans des habitats similaires dans les carrières et les gravières.

Répartition : Le crapaud calamite est très rare au Luxembourg. Il n'existe que quelques populations au Bon Pays.

CRAPAUD ACCOUCHEUR

DE: GEBURTSHELFERKRÖTE

LU: SANDMOUK

**Taille :**

5-6 cm

Description : La peau de l'alyte accoucheur est grisâtre à brunâtre, pustuleuse sur le dessus et grise claire à blanchâtre sur le dessous. L'iris des yeux est dorée avec des pupilles en fente verticale. L'alyte accoucheur ne possède pas de sac vocal, ce qui ne l'empêche pas d'émettre des sons clairs, flutés, bien perceptibles.

Reproduction : Suite à l'accouplement et la fertilisation des œufs, le mâle enroule le cordon d'œufs autour de ses pattes arrière et le garde avec lui jusqu'à l'éclosion 3 à 7 semaines plus tard. A ce moment il les dépose dans le point d'eau, généralement une mare peu profonde et bien exposée au soleil. Souvent les gros têtards, d'une taille entre 5 et 9 cm passent l'hiver dans l'eau et n'accomplissent la métamorphose qu'au printemps prochain.

Mode de vie : L'alyte accoucheur est nocturne. Il passe la journée en cachette sous des pierres ou du bois mort. Pour hiberner il se met à l'abri du gel dans des terriers de micro-mammifères, des fissures, des tas de pierres ou des murs en pierre sèche.

Alimentation : Insectes, limaces, vers, etc.

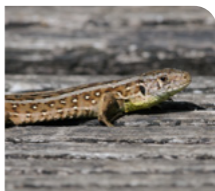
Habitat : Plan d'eau des paysages ouverts, affecte les carrières, l'adulte ne s'éloigne guère des plans d'eau.

Répartition : L'alyte accoucheur peut être rencontré dans le nord et le centre du Bon Pays ainsi qu'en Oesling, tandis qu'il est presque entièrement absent du sud du Grand-Duché.

LÉZARD DES SOUCHES

DE: ZAUNEIDECHSE

LU: GRÉNG EDERES



Taille :

22-24 cm

Description : Le lézard des souches est grand, trapu, avec des bandes claires sur le dos et des points clairs entourés de noir sur les flancs. En période nuptiale la tête, la gorge et les flancs du mâle sont colorés en vert vif.

Reproduction : L'accouplement a lieu fin avril. Début mai la femelle pond entre 9 et 14 œufs dans un trou qu'elle a creusé dans la terre meuble et qu'elle va reboucher par la suite. Au bout de 25 à 75 jours, en raison de la température, les œufs éclosent et les jeunes lézards sortent.

Mode de vie : Comme tous les lézards, le lézard des souches commence sa journée par un bain de soleil pour se réchauffer. En hiver, il hiberne à l'abri du gel, dans des cavités dans le sol, des fentes, sous des tas de pierres, de bois mort, etc.

Alimentation : Insectes, araignées, cloportes, etc.

Habitat : Bocage, murs en pierre sèche, versants ensoleillés, de préférence sur des sols meubles et sablonneux, propice à la ponte des œufs.

Répartition : Assez répandu dans la région de la Minette, le long de la Moselle et dans des carrières de la région du grès de Luxembourg, quelques populations isolées dans l'Oesling.

LÉZARD DES MURAILLES

DE: MAUEREIDECHSE

LU: MAUEREDERES

**Taille :**

Jusqu'à 22 cm

Description : Le lézard des murailles est de couleur grise brune au dos, souvent avec une ligne dorsale plus ou moins interrompue et, sur les flancs, des bandes longitudinales foncées. Sur le bas des flancs il présente des taches claires et, chez les mâles, des écailles bleues.

Reproduction : L'accouplement a lieu après l'hibernation, entre mars et juin. Un mois plus tard la femelle pond 2 à 10 œufs à la coquille parcheminée sous une pierre, dans un mur ou dans une petite cavité qu'elle a creusée dans le sol meuble. Les lézardeaux sortent après 50 à 80 jours.

Mode de vie : Pendant la journée on peut observer des lézards en train de prendre un bain de soleil sur des rochers, des pierres, ou sur le ballast des lignes ferroviaires, qui servent aussi de corridor de migration à l'espèce. Le lézard des murailles est la seule espèce de lézards capable d'escalader des murs et rochers verticaux.

Alimentation : Insectes, araignées, divers autres arthropodes.

Habitat : Versants ensoleillés, talus, pelouses sèches, vignobles en terrasse avec mur en pierre sèche, bancs de gravier, carrière, jardins.

Répartition : Le lézard des murailles est assez fréquent dans les régions de la Minette, de la Moselle, de la Sûre inférieure, autour de la Ville de Luxembourg et dans l'Oesling dans les vallées de la Sûre supérieure, de la Clerf et de la Wiltz.

LÉZARD VIVIPARE

DE: WALDEIDECHSE

LU: ROUD EDERES



Taille :

11-14 cm

Description : Le lézard vivipare est le plus petit de nos lézards indigènes. Il est de couleur brune, plus ou moins uniforme, avec une ligne sombre au dos et des écailles isolées, claires sur les flancs. Le dessous est coloré blanc crème chez la femelle et jaune orange chez le mâle.

Reproduction : La période de reproduction a lieu de mi-avril à mi-mai. Après 5 à 10 semaines la femelle met au monde, en ovoviviparie, 2 à 12 lézardeaux entièrement développés, entourés de leur coquille.

Mode de vie : Conformément à son nom allemand le lézard « des forêts » habite des forêts, des bosquets et broussailles où il profite des clairières, des lisières et autres endroits à végétation clairsemée pour s'exposer au soleil. Le lézard vivipare hiberne d'octobre à mars dans des terriers, sous des souches, du bois morts et d'autres refuges semblables à l'abri du gel.

Alimentation : Insectes, araignées, cloportes, etc.

Habitat : Lisière forestière, clairière, haies, paysage riche en structures.

Répartition : Assez fréquent dans tout le pays.

ORVET FRAGILE

DE: BLINDSCHLEICHE
LU: BLANNESCHLÉCHER



Taille :

Jusqu'à 50 cm

Description : Bien qu'ils ressemblent plutôt à des serpents les orvets sont des lézards, mais sans jambes. Comme les autres lézards, les orvets possèdent des paupières, contrairement aux serpents qui en sont dépourvus. De même les orvets sont forcés d'ouvrir la bouche pour sortir leur langue contrairement aux serpents qui ont une lacune dans la lèvre supérieure. Les orvets présentent des écailles lisses et brillantes, de couleur brune métallique, bronze ou argentée. Les femelles et les jeunes ont les flancs plus foncés et souvent une ligne dorsale.

Reproduction : La reproduction a lieu entre avril et fin juin. Après 11 à 14 semaines de gestation la femelle met au monde 10 à 20 jeunes orvets dans une coquille souple, qu'ils brisent à la naissance.

Mode de vie : Comme tous les reptiles, les orvets sont actifs pendant la journée, mais en été, se cachent aux heures de les plus chaudes. Pendant l'hiver ils se réfugient dans des terriers de petits mammifères, des tas de bois morts, des fentes rocheuses ou des murs en pierre sèche, souvent en compagnie de plusieurs dizaines d'individus.

Alimentation : Limaces, vers, insectes, araignées.

Habitat : Forêts, haies, jardins, prés, parcs, etc.

Répartition : Fréquent dans tout le pays.

COULEUVRE HELVÉTIQUE

DE: BARREN-RINGELNATTER

LU: HECKENÉIL



Taille :

70-150 cm

Description : La couleuvre helvétique est un grand serpent de couleur grise avec des barres noirâtres sur les flancs. Une caractéristique typique est la présence fréquente de deux croissants clairs à l'arrière de la tête, formant comme un collier.

Reproduction : L'accouplement a lieu en mai. En juillet la femelle pond 10 à 30 œufs munis d'une coquille souple dans un tas de compost ou autre végétation en décomposition produisant de la chaleur propice au développement des œufs. En août / septembre les œufs éclosent et libèrent les petites couleuvres.

Mode de vie : La couleuvre helvétique est diurne, son activité est fonction de la température ambiante. Parmi les serpents indigènes il est le seul à chasser en nageant dans l'eau, sa proie étant des grenouilles, tritons et poissons. Comme chez de nombreux serpents ses mâchoires sont flexibles, ce qui lui permet de dévorer sa proie en entier. Pour hiberner la couleuvre helvétique se réfugie dans des terriers, sous des tas de pierres, de bois mort, des murs en pierre sèche, etc. Quand elle se sent menacée elle libère le contenu nauséabond de ses glandes cloacales.

Alimentation : Grenouilles, tritons, crapauds, lézards, poissons, œufs, etc.

Habitat : Cours d'eau et eau stagnante, bois clairsemés, paysage ouvert, riche en structures.

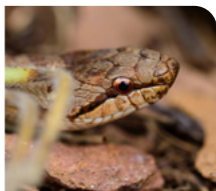
Répartition : La couleuvre helvétique est présente dans l'Oesling ainsi qu'au sudouest et à l'est du pays (Moselle et Sûre).

A savoir : Jusqu'à très récemment la couleuvre helvétique fût considérée comme étant une sous-espèce de la couleuvre à collier. Des analyses génétiques ont démontré qu'il s'agit d'une espèce à part entière et que l'aire de répartition de la couleuvre à collier (*Natrix natrix*) se situe à l'est du Rhin, elle n'est donc pas présente en Europe de l'Ouest

CORONELLE LISSE

DE: GLATTNATTER, SCHLINGNATTER

LU: ADDER

**Taille :**

60 à max. 90 cm

Description : La coronelle lisse est beaucoup plus petite que la couleuvre helvétique. Elle est grisâtre, brunâtre ou rougeâtre avec, sur le dos un dessin composé de deux rangées de taches foncées, qui peut se confondre avec la ligne dorsale en zigzag de la vipère péliade. D'autres signes distinctifs sont les bandes brunes qui vont des narines aux coins de la bouche et la « couronne » : une tache triangulaire ou en forme de cœur, brun foncée sur la tête. Contrairement aux pupilles en fente verticale des vipères, celle de la coronelle est ronde.

Reproduction : La coronelle lisse est ovovivipare. L'accouplement a lieu en mai, les jeunes serpents naissent fin août, début septembre.

Mode de vie : La coronelle enroule son corps autour de la proie et l'étouffe avant de l'avaler. Le serpent est actif le matin et le soir, et passe les heures chaudes caché sous des pierres ou dans les cavités de murs en pierre sèche. A partir d'avril les coronelles quittent leurs quartiers d'hiver : des terriers, fentes rocheuses, murs en pierre sèche, etc.

Alimentation : Lézards, souris, oisillons, insectes.

Habitat : Sites chauds et secs, versants ensoleillés, vignobles, pelouses sèches, anciens sites miniers.

Répartition : Dispersé dans les régions de la Minette, Moselle et arrière-pays mosellan, Sûre inférieure, ville de Luxembourg et dans l'Oesling dans les vallées de la Wiltz, Clerf et Sûre supérieure.

A savoir : La coronelle lisse, qui est tout à fait inoffensive, est régulièrement confondue avec la Vipère péliade, venimeuse qui n'est pas présente au Grand-Duché.

CISTUDE D'EUROPE

DE: EUROPÄISCHE SUMPFSCHILDKRÖTE



Taille :
12-20 cm

Description : La cistude d'Europe présente une carapace aplatie de couleur vert brun foncée à noir, souvent ornée de points ou stries jaunes. La face ventrale est de couleur unie jaune clair ou noirâtre ou comporte des motifs des deux couleurs. La tête, le cou et les pattes sont foncés, souvent avec des motifs jaunes.

Reproduction : Suite à l'accouplement en mars / avril, la femelle pond 9 à 15 œufs dans une cavité qu'elle creuse dans un endroit exposé au soleil à proximité du point d'eau. Entre 80 et 120 jours plus tard les œufs éclosent et les petites tortues se ruent vers l'eau.

Mode de vie : La cistude hiverne au fond de l'eau. Elle réduit son métabolisme et ne respire plus par les poumons, mais par la peau.

Alimentation : Mollusques, crustacées, têtards, insectes, charogne, avec l'âge les cistudes deviennent végétariennes.

Habitat : Plans d'eau et cours d'eau avec peu de courant.

Répartition : La couleuvre helvétique est présente dans l'Oesling ainsi qu'au sudouest et à l'est du pays (Moselle et Sûre).

A savoir : Au Luxembourg la cistude a déjà disparu au cours du 18e siècle. Les rares observations sont toujours des animaux relâchés.

TORTUE DE FLORIDE

DE : ROTWANGEN-SCHMUCKSCHILDKRÖTE,
GELBWANGEN-SCHMUCKSCHILDKRÖTE



Taille :

Jusqu'à 30 cm

Description : Les tortues de Floride possèdent une carapace aplatie, de couleur vert foncée. Elles ont des taches rouges ou jaunes caractéristiques sur les tempes.

Reproduction : Jusqu'à présent il n'est pas prouvé que les tortues de Floride se reproduisent à l'état sauvage au Luxembourg. En effet, l'incubation des œufs nécessite des températures au-dessus de 22°C pendant une période d'au moins 6 semaines. Les canicules des étés derniers semblent ainsi favoriser la reproduction et la présence de très jeunes tortues pourrait indiquer que l'espèce s'est implantée chez nous. La tortue de Floride peut donner jusqu'à 3 couvées par an avec 4 à 10 œufs. La température lors de l'incubation détermine le sexe des animaux : à températures basses, en dessous de 28°C se développent des mâles, au-dessus des femelles.

Mode de vie : L'hibernation se fait au fond du plan d'eau. Au printemps et en été on peut souvent les observer en train de prendre un bain de soleil sur des troncs d'arbres au milieu de l'eau ou sur les berges. En cas de danger, les tortues plongent immédiatement dans l'eau. Elles peuvent vivre jusqu'à 75 ans.

Alimentation : Poissons, fraie de poissons, fraie de grenouilles, têtards, tritons et leurs larves, insectes aquatiques.

Habitat : Plan d'eau et cours d'eau avec peu de courant (exemple : Alzette entre Hesperange et Luxembourg).

Répartition : Les tortues de Floride sont originaires d'Amérique du Nord. Au Luxembourg on les trouve dans de nombreux plans d'eau où elles ont été relâchées. Elles sont une menace pour la faune indigène de ces milieux.

ÊTES-VOUS EN POSSESSION D'UN COIN DE TERRE QUE VOUS N'UTILISEZ PLUS ?

Mettez-le à disposition de natur&ëmwelt Fondation
Hëllef fir d'Natur par vente, donation, location...

**Nous l'intégrerons dans notre réseau de petites réserves
naturelles.**

N'HÉSITÉZ PAS
À NOUS CONTACTER

Tél. : 29 04 04-1 (Secrétariat)

IMPRESSUM

Textes : Claudine Felten, Roland Proess

Photos : Liliane Braun, Claudine Felten, Roland Felten, Raymond
Gloden, Nathalie Grotz, Kevin Jans, Elisabeth Kirsch, Roland Proess,
Anne Schubert, Frankie Thielen, p. 16 : Triton palmé_Gilles San Martin
from Namur, Belgium / CC BY-SA, p. 17 : Mark Hofstetter / CC BY-SA
3.0 DE, gailhampshire from Cradley, Malvern, U.K / CC BY

Coordination natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur :

Nicolas Hormain, Gilles Weber

Layout : plan K

Impression : Imprimerie Schlimé / Juillet 2020 / Exemplaires : 10 000



natur&ëmwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

Avec le soutien de :



LISTE ROUGE

La liste rouge reprend toutes les espèces présentes sur un territoire et les catégorise selon leur rareté et leur statut de menace. Les catégories sont celles établies par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Les évaluations qui ont été reprises ici, de même que de nombreuses informations contenues dans cette brochure, sont issues des atlas respectifs des amphibiens (2016) et des reptiles (2018) du Grand-Duché de Luxembourg, édités par Roland Proess dans la série Ferrantia du Musée national d'histoire naturelle.

CR En danger critique d'extinction

EN En danger

VU Vulnérable

NT Quasi menacé

LC Préoccupation mineure

EW Éteint à l'état sauvage

HABITATS



Milieu ouvert
structuré



Plans d'eau
en forêt



Flaques



Ruisseaux



Forêts



Jardins



Plans d'eau
en milieu ouvert



Endroits secs,
enseuleillés



Milieu humide



Pelouses sèches



Carrières



Murs en
pierre sèche

Nos réseaux d'énergie respectent l'environnement



La mission de Creos, gestionnaire de réseaux d'électricité et de gaz naturel, est d'assurer, de façon fiable, l'approvisionnement en énergie électrique et en gaz naturel. Creos exécute cette mission dans le respect de ses obligations de protection de l'environnement.

[creos.net](https://www.creos.net)